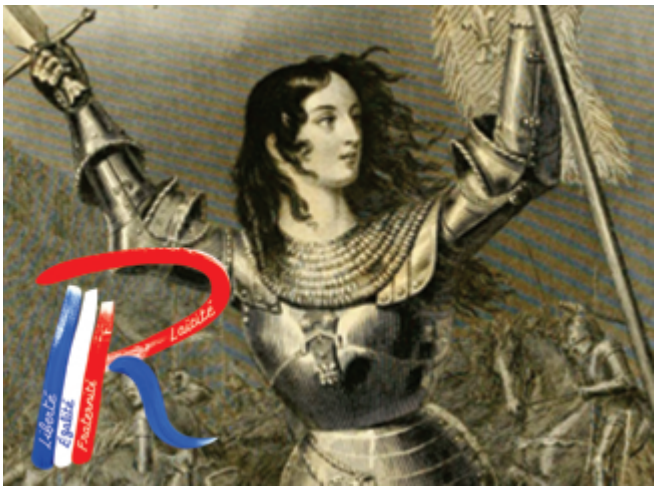
Relaxe de NDA : parler d'invasion migratoire n'est pas un délit

écrit par Christine Tasin | 7 juin 2018



Certes, on s'en doutait. Certes, on ne se gêne pas sur les réseaux sociaux et les sites patriotes pour évoquer cette évidence, mais puisque la Licra avait signalé, puisque le Parquet avait traîné NDA au tribunal, puisque le dit Parquet, à l'audience, avait requis 5000 euros avec sursis, on se préparait à l'impensable : l'interdiction, de fait, de dire la réalité.

"*En 2016, les socialistes compensent la baisse de natalité par l'invasion migratoire. Le changement de population, c'est maintenant* !" avait affirmé Nicolas Dupont-Aignan en 2017.

http://www.europe1.fr/societe/nicolas-dupont-aignan-relaxe-pour-ses-propos-sur-linvasion-migratoire-en-france-3673592

Il faut dire qu'il devient de plus en plus difficile pour Parquet, juges et associations dites antiracistes de vitupérer à ce sujet, puisque les politiques et même le Ministre de l'Intérieur utilisent le concept. On a entendu Collomb faire du NDA en avril dernier :

«Certaines régions sont en train de se déconstruire parce qu'elles sont submergées par les flux de demandeurs d'asile», a-t-il affirmé alors que près de 100 000 demandes d'asile ont été déposées en 2017. Avant de mettre en garde : *«Si nous restons sans réaction, ce sont quelques centaines de milliers de personnes qu'il nous faudrait accueillir chaque année en France.»*

«Peut-on penser que nous pourrions construire chaque année une ville de taille moyenne pour accueillir ces réfugiés ?»

Dans l'équipe de Collomb, on insiste sur le fond :*«A Calais, à la frontière italienne, à Mayotte, on est bien face à un phénomène qui déconstruit des territoires et leur économie.»*

http://www.liberation.fr/france/2018/04/04/immigration-le-malaise-collomb_1641104

Bien sûr, le collaborationniste Libération s'insurge, accuse. Bien sûr, les députés macronistes collaborationnistes montent au créneau : le danger c'est le populisme, pas le Grand Remplacement.

Des territoires *«submergés»,* l'accueil de *«villes»* entières : le lexique semble plus propre à enflammer les imaginations qu'à pacifier la discussion. Mercredi, les députés communistes ont dénoncé une *«politique de la peur»* à vocation *«hypercommunicationnelle».* Même certains députés LREM regrettent ce discours alarmiste. *«Certaines régions sont confrontées à l'arrivée importante de demandeurs d'asile. Mais le nombre de 100 000, c'est très peu au regard de la population française,* rappelle Stella Dupont, députée LREM. *On peut faire un calcul simpliste, mais la répartition sur le territoire n'a rien à voir avec cette analyse.»* L'élue de la majorité Delphine Bagarry se dit également *«un peu choquée par ces propos qui risquent de faire le jeu des mouvements populistes».*

Les communicants macroniens sont aux manettes pour faire passer le grand Gloubi-Boulga. Comme toujours avec Macron, il y a deux tirs sur le même sujet, afin de laisser croire au bon peuple de France qu'il a été entendu et compris tout en le sodomisant proprement par ailleurs :

Au sein de la macronie, on s'efforce de relativiser les propos du ministre de l'Intérieur. *«Dans certains territoires, la concentration importante de personnes en*

*attente du traitement de leur demande d'asile peut créer des tensions, voire déséquilibrer les relations sociales. C'est une réalité car notre chaîne d'asile ne fonctionne pas»,*estime le chef de file du groupe LREM sur la loi «asile et immigration», Florent Boudié. Lui-même, répliquant à Eric Ciotti mercredi, a pourtant appelé la droite à *«cesser de faire croire qu'à propos du droit d'asile, nous parlons d'un afflux massif».* Député de la majorité de la Vienne, Sacha Houlié reconnaît qu'il *«n'aurait pas dit les choses comme cela».* Mais voit dans les propos du ministre une invitation à *«répartir la charge des demandeurs d'asile de manière plus homogène sur le territoire. Aujourd'hui, 33 % des demandes d'asile le sont en Ile-de-France, 10 % dans le Nord-Pas-de-Calais et 10 % dans le Grand-Est. En clair, trois régions supportent la moitié de la charge des demandes d'asile».*

Ils peuvent bien nous prendre pour des cons, l'invasion migratoire et le Grand Remplacement c'est maintenant. Hier encore j'entendais une amie qui jusqu'à présent trouvait que j'étais un peu extrémiste me dire : *je suis rentrée de mon séjour en Ardèche par le train. Quand je suis arrivée à la gare de ma ville, que je l'ai traversée en tram pour rentrer chez moi, j'ai eu l'impression d'être au Maroc.*

Et sa ville n'est ni en IDF, ni dans le Grand Est, ni dans le Nord-Pas-de-Calais.
C'est la même amie qui, choquée, stupéfaite, ne cesse de parler des voilées ou des Noirs en nombre qu'elle voit partout.
Faut-il s'en réjouir ? L'invasion est telle que même les plus ouverts des Français moyens pourraient ouvrir les yeux et se révolter, non ?
Certes, les Français ne se révolteront pas dans des manifestations massives. C'est fini. 20 personnes à Bordeaux, 80 à Paris pour soutenir Tommy Robinson. Le message est très clair. La mobilisation sera dorénavant autre, peut-être clandestine, allez savoir !